

FABULA NUMERICA

Le projet *Fabula numerica*, projet hyper-éditorial d'humanités numériques à vocation évolutive et continue, a été conçu dans le cadre du programme *Jouvences de la Fable* du C.E.L.L.F. (UMR 8599), en partenariat avec la Société des Amis de Jean de La Fontaine. Né d'une proposition de la thèse de Boris Donné¹ à qui l'on doit également le nom du projet, *Fabula numerica* s'inscrit en effet à la fois dans le sillage des activités menées depuis 1988 par la Société des Amis de Jean de La Fontaine, dont les statuts prévoyaient la création d'un « Centre international de la fable », et dans la perspective des programmes d'étude dirigés par Patrick Dandrey au C.E.L.L.F. 16/18 depuis 1997 (« La Fontaine et la poésie française du XVII^e siècle » de 1997 à 2007, puis « Jouvences de la Fable, 1600-1750 » depuis 2007 – tous deux liés à la S.A.J.L.F.), qui s'étaient fixé entre autres objectifs la préparation d'une nouvelle édition des œuvres de La Fontaine. C'est cette double filiation qui a déterminé, pour partie, les deux ambitions du projet *Fabula numerica*.

Objectifs et moyens du projet

Le premier objectif du projet consistera à établir pour chacune des fables du recueil de Jean de La Fontaine, en partant dans un premier temps d'un échantillon représentatif (les 22 fables du livre 1, publié en 1668), l'arbre généalogique du motif ésopeque auquel elle se rattache, en faisant l'inventaire, depuis ses origines antiques jusqu'au recueil du fabuliste français, des versions répertoriées classées par familles ramifiées. Les centaines de textes ainsi recueillis pour chacun de ces motifs, dans toutes les langues et les sphères culturelles de l'Europe antique et ancienne (avec une ouverture, quand nécessaire, vers le domaine oriental) seront consultables en ligne sur le site : les versions seront classées et pourront être appelées à partir du « chef » de famille sous lequel seront répertoriées les variantes sous-jacentes, établies en format texte ou, quand les fables sont illustrées ou manuscrites et autant que faire se pourra, en mode image. Comme les interférences rendent à peu près impossible la détermination d'antériorités, de regroupements et de filiation fixes et indiscutables, un jeu d'appels réciproques et d'obliques devrait permettre de figurer les hypothèses d'arborescence sans les figer, selon un réseau de réciprocités et des renvois qui ne fixerait pas, comme les *stemmata* imprimés, une généalogie incertaine, mais établirait *in praesentia* et de manière dynamique la vie complexe et parallèle des divers réseaux. Ce que seule la dynamique de la consultation numérique peut incarner, au contraire de la version imprimée.

Le second objectif consistera à établir une hyper-édition numérique des *Fables* de La Fontaine, présentant simultanément les éditions originales en fac-similé, la possibilité de passer du mode image à un mode texte, avec différentes options : transcription diplomatique stricte, orthographe modernisée mais ponctuation et capitales respectées, modernisation plus franche du texte, notes visibles et notes de second plan, plus savantes, actualisables à volonté. Et, en arborescence, à partir de chaque fable, la tradition complète de toutes les versions de chaque sujet, renvoyant à l'autre partie du site indiquée ci-dessus, éclairée par une notice évaluant celles dont La Fontaine pouvait avoir connaissance, formulant les hypothèses sur ses sources principales et annexes, les hypothèses sur les versions de ces sources le plus probablement sollicitées par lui. S'y adjoindrait une courte bibliographie, évidemment évolutive, recensant les articles ou les portions d'ouvrages portant chaque fois sur la fable considérée, voire des extraits de ces études autorisant leur consultation *in situ*.

Quoique liés, ces deux objectifs constitueront deux volets distincts du projet *Fabula numerica*. À ce titre, il convient de ne pas surestimer l'importance du choix des *Fables* de La Fontaine à la fois comme répertoire des motifs ésopeques à explorer et comme *terminus ad quem* de l'inventaire de leurs versions. Il s'agit simplement d'un répertoire et d'une borne commodes pour commencer, mais l'enquête pourra, à terme, être étendue à l'ensemble des motifs ésopeques répertoriés dans l'index de B. E. Perry (*Æsopica*, 1952, n^{os} 1-725), voire aux motifs propres à la tradition orientale, et éventuellement être prolongée jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. C'est dire que ces recherches sur l'arborescence des fables doivent d'abord s'envisager comme des contributions à l'histoire de la fable elle-même (antique, médiévale et moderne), dépourvues de

¹ Boris Donné, *La Fontaine et la culture allégorique*, thèse de doctorat dactylographiée (non-publiée) présentée à l'Université de Paris-Sorbonne sous la direction de P. Dandrey en 1998, 2 vol.

toute perspective téléologique, et secondairement seulement comme des recherches auxiliaires de la critique des sources lafontainiennes. Il s'agit en somme de fédérer et de compléter les acquis des catalogues de motifs déjà établis² et d'éditer de façon raisonnée les textes répertoriés, sans négliger, le cas échéant, l'importance de leurs illustrations³.

Afin de mener à bien ces deux projets complémentaires, l'équipe conduira également en parallèle une entreprise d'édition systématique des recueils de fables européens antérieurs à La Fontaine. Ce projet annexe, de longue haleine, permettra de disposer peu à peu en mode texte d'un vaste corpus de fables qui pourra ensuite faire l'objet d'une analyse et d'une exploration informatiques grâce aux logiciels conçus par l'équipe A.C.A.S.A. du laboratoire LIP.6 de l'Université Pierre et Marie Curie, et devrait peu à peu contribuer à faciliter la réalisation des deux objectifs fondateurs du projet *Fabula numerica*.

À ces trois projets s'ajoutera enfin un quatrième et dernier volet : la constitution d'une base de données bibliographiques sur la fable ésope et l'œuvre de La Fontaine, évidemment évolutive, conçue sur le modèle de la base de données des *Archives de Littérature du Moyen Âge* (ARLIMA : <http://www.arlima.net/>, dirigées par Laurent Brun) et visant à recenser de façon exhaustive les publications afférentes au domaine de la fable.

L'ensemble n'aura pas vocation à être jamais définitivement achevé, sa mise en place progressive et son étoffement, ses corrections et ses améliorations dépendant des découvertes de la recherche et de l'avancée des travaux de ses acteurs, et l'ensemble du corpus se développant dans toutes les langues (à caractères non-latins également) et dans toutes les sphères culturelles où prospère la transmission à la fois écrite et illustrée de l'imaginaire gnomique. Le travail participera donc à un projet d'archives de la pensée gnomique auquel pourraient se joindre des sites semblables consacrés à la maxime, au proverbe, à la sentence, et généralement aux formes synthétisées, schématisées et formalisées de l'imaginaire, de l'éthique et de la pensée universelle.

Équipe du projet

L'équipe scientifique a été constituée de façon à rendre possible la réalisation simultanée des deux objectifs fondateurs du projet et se compose donc pour partie d'historiens de la fable et pour partie de spécialistes de l'œuvre de La Fontaine.

Équipe du projet *Fabula numerica*

Direction du projet : **Patrick DANDREY**, Professeur (Paris-Sorbonne/C.E.L.L.F.)

Coordination générale : **Antoine BISCÉRÉ**, doctorant agrégé (É.D. Paris-Sorbonne /C.E.L.L.F.)

Collaborations scientifiques nationales

Jeanne-Marie BOIVIN, Professeur
(Université Paris-Est Créteil/Val-de-Marne)

Collaborations scientifiques internationales

Paul J. SMITH, Professeur
(Université de Leyde, Pays-Bas).

² Pour le domaine antique et médiéval : Francisco Rodriguez Adrados et Gert-Jan van Dijk, *History of the Græco-Latin Fable*, vol. III : *Inventory and Documentation of Græco-Latin Fable*, Leiden, Brill, « Mnemosyne : Bibliotheca Classica Batavia », 2003 (XLVII-1168 p.) ; pour le domaine médiéval et la « première modernité » : Gerd Dicke et Klaus Grubmüller, *Die Fabeln des Mittelalters und der frühen Neuzeit. Ein Katalog der deutschen Versionen und ihrer lateinischen Entsprechungen*, Munich, W. Fink, « Münstersche Mittelalter-Schriften », 1987 (LXXII-891 p.) ; pour le Moyen Âge néerlandais : Anda [Johanna Alfrida] Schippers, *Middelnederlandse fabels. Studie van het genre, beschrijving van collecties, catalogus van afzonderlijke fabels*, Nijmegen, [s. n.], 1995 (363 p.) ; pour la Renaissance française : Paola Cifarelli, *Catalogue thématique des fables ésopeques françaises du XVI^e siècle*, Paris, Champion, 1993 (253 p.), sur la base du travail bibliographique de G. Mombello, *Le Raccolte francesi di favole esopiane dal 1480 alla fine del secolo XVI*, Genève/Paris, Slatkine, « Centre d'Études Franco-Italien. Textes et études/Domaine français (5) », 1981 (181 p.) ; pour le XVII^e siècle français, enfin, on pourra recourir aux recherches bibliographiques de G. PARUSSA : *Les recueils français de fables ésopeques au XVII^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine, « Centre d'Études Franco-Italien. Textes et études/Domaine français (24) », 1993 (460 p.).

³ Pour lesquelles il existe deux importants catalogues allemands : Christian Ludwig Küster, *Illustrierte Äsop-Ausgaben des 15. und 16. Jahrhunderts. Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der Philosophischen Fakultät der Universität Hamburg* [1968], Hamburg, Philosophische Fakultät der Universität Hamburg, 1970, & Ulrike Bodemann (dir.), *Katalog illustrierter Fabelausgaben 1461-1990*, Hamburg / Frankfurt-am-Main, Maximilian-Gesellschaft / W. Metzner, 1998 (*Das illustrierte Fabelbuch*, vol. II).

Jean-Charles DARMON, Professeur
(Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

Richard TRACHSLER, Professeur
(Université de Zurich) et secrétaire général de la S.I.R.
(Société Internationale Renardienne).

Alain GÉNETIOT, Professeur
(Université de Lorraine)

Tovi BIBRING, Maître de conférences
(Université Bar-Ilan, Israël)

Gert-Jan van DIJK, Docteur
(Université de Nimègue)

Céline BOHNERT, Maître de conférences
(Université de Reims/Champagne-Ardenne)

Federico CORRADI, Docteur et professeur assistant
(Università G. Marconi, Rome).

Boris DONNÉ, Maître de conférences
(Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse)

Radu SUCIU, Collaborateur scientifique à l'Université
de Genève & Assistant-docteur à l'Université de
Fribourg (Suisse)

Collaboration institutionnelle

Frédéric-David MARTIN, conservateur d'État des bibliothèques (BnF), chef de la mission de coopération régionale de la BnF, ancien chef de service du pôle associé *Gallica*.

A.T.E.R., doctorants et enseignants

Julien BARDOT, doctorant (É.D. Paris-Sorbonne / C.E.L.L.F.)

Mathieu BERMANN, docteur de l'Université Jean-Moulin (Lyon), A.T.E.R. à l'Université Stendhal.

Joanna CASENAVE, doctorante (Universités Paris-Est Créteil/Montréal – L.I.S.)

Damien FORTIN, doctorant (É.D. Paris-Sorbonne / C.E.L.L.F.)

Baptiste LAÏD, doctorant (Université Paris-Est Créteil – L.I.S.)

Chloé LARUELLE, doctorante (Université Bordeaux Montaigne – Institut Ausonius)

Éloïse LE CONTE, professeur dans l'enseignement secondaire

Raphaëlle LONGUET, doctorante (É.D. Paris-Sorbonne / C.E.L.L.F.)

Tiphaine ROLLAND, doctorante (É.D. 3 Paris-Sorbonne / C.E.L.L.F.)

Composante informatique

Le projet s'associera au pôle de recherche de Pierre-et-Marie Curie pour sa réalisation et son fonctionnement informatique, et l'interface entre données numériques et objectif scientifique sera harmonisée par un spécialiste si possible expert dans les deux domaines, rodé à la recherche en humanités et à la connaissance spécialisée des moyens informatiques, capable de solliciter et de fédérer les diverses compétences et les domaines de la numérisation, mais depuis une connaissance réelle, approfondie et attestée de la recherche littéraire pratiquée à un niveau doctoral.

Jusqu'ici, le projet a été co-établi et formulé pour sa partie informatique par Radu Suci, docteur en littérature française de la Renaissance et du XVII^e siècle des Universités de Genève et Paris-Sorbonne, membre du programme de recherche « Jouvences de la fable », ancien allocataire de recherche détaché par le C.E.L.L.F. à l'I.R.H.T. (section de l'Humanisme).

À plus long terme et à titre pour l'instant prospectif, le projet *Fabula numerica* prendra la forme d'un carnet de recherche qui permettra non seulement la gestion efficace de son contenu (mise à jour des données par plusieurs chercheurs associés au projet), mais également un affichage original des textes et des documents publiés. Tirant profit des plus récentes technologies en matière de structuration numérique des données, le projet de cette première « hyperédition » des *Fables* de La Fontaine utilisera :

- une architecture de type Wordpress ou Omeka pour la gestion du contenu (CMS)
- le langage HTML5 comme toile de fond

- une bibliothèque Javascript fonctionnant avec jQuery pour la modélisation du contenu
- le format XML-TEI (*Text Encoding Initiative*) pour la transcription et la description des textes et documents
- le protocole OAI (Open Archive Initiative) pour l'archivage des données.

[CMS] Pour la création de la base de données, on choisira un système robuste de gestion de contenu (*Content Management System*, ou CMS). Différent des bases de données traditionnelles, souvent difficiles à consulter et ayant une interface visuelle peu adaptée au contenu, ce projet utilisera et adaptera un module CMS de type Wordpress ou Omeka (Omeka.org). Omeka est un logiciel libre (*open source*) permettant une gestion efficace du contenu numérique grâce à un tableau de bord construit spécialement pour les chercheurs et les historiens. Il permet notamment la structuration rigoureuse des métadonnées (descriptions philologiques des textes et documents, le classement de ceux-ci par collections, ou par une arborescence de mots-clés).

[HTML5] La base de données contient la « matière » du projet, le site internet qui y sera associé sera sa « forme ». Voici quelques-unes des modalités envisagées pour sa mise en ligne et pour sa transformation en une création originale : l'adaptation de la base de données se fera par l'intermédiaire d'un « thème » d'affichage, qui aura sa propre identité graphique et utilisera l'HTML5 le plus récent et le plus novateur des langages informatiques destinés à la structuration et à l'affichage du contenu sur Internet. Fonctionnant avec des éléments (ou <balises>) et des attributs précis et mieux définis que ceux de ses versions précédentes (HTML3, HTML4), le langage HTML5 facilitera l'intégration et l'affichage de tous les types de contenus appelés par ce projet (textes numérisés, fac similés, images, sons).

[Javascript & jQuery] En complémentarité avec le langage HTML5, le recours à des bibliothèques de type Javascript permettra d'enrichir la présentation graphique du site Internet. Sur la page d'accueil, par exemple, une bibliothèque jQuery aura comme rôle de présenter des documents iconographiques affichés en une succession aléatoire.

[XML TEI] Ensuite, pour la numérisation proprement dite des textes du corpus, le langage XML (*Extensible Markup Language* ou langage de balisage extensible) en tenant compte des recommandations P5 de la TEI (*Text Encoding Initiative*), le plus maniable des systèmes d'encodage et de description numériques des textes. Il facilitera l'établissement de règles précises pour la configuration du site qui devra pouvoir afficher des caractères non-latins (grec polytonique, hébreu, syriaque). On respectera la norme unicode UTF-8 suivant les conseils de la TEI (www.tei-c.org—CH.html).

[Cartes heuristiques – *Mind-maps*] Les pages de la base de données et de l'exposition virtuelle seront reliées les unes aux autres, un index de lieux communs se superposera à celui des personnages historiques et mythologiques. Utilisant le canevas HTML5, on projette de créer des cartes heuristiques (ou *mind-maps*) qui développeront leur contenu comme des ramifications complexes prenant pour modèle la présentation des *stemmas* généalogiques, mais en les transformant et les améliorant. A ce niveau également, seront exploités des outils et des logiciels libres (par exemple le projet Mind-Notes, <http://mind-notes.appspot.com/>) pour lesquels le code source est disponible et pourra être adapté aux besoins. Ce type de cartographie imaginaire du paysage artistique, social et culturel des fables, facilitera une lecture active, mais non linéaire du contenu. Chaque visiteur pourra faire son propre parcours de lecture, qui sera comme une promenade culturelle : il y trouvera des textes et des images, des documents translittérés et complétés par les reproductions en haute définition des ouvrages anciens, des annotations critiques, des repères historiques.

[GIS – *Geographic Information System*] La structure proposée devrait ouvrir vers d'autres résultats croisés ou d'autres apports statistiques : les fables et leurs généalogies pourront être placées, par exemple, sur une carte virtuelle, avec la superposition et la confrontation du dossier historique aux données géographiques. En utilisant le GIS, on pourra dresser la topographie numérique des fables : les filiations et les transmissions s'afficheront sur la carte de l'Europe et l'on pourra ainsi mieux évaluer la circulation des thèmes et leurs « voies » de transmission non seulement dans le temps, mais aussi dans l'espace. Le projet gagnera ainsi en cohérence interprétative grâce à cette démarche spatio-temporelle utilisée pour la gestion des données et des méta-données.

[OAI & Web 3.0] Enfin, le site permettra à l'avenir des développements dans le cadre du « Web 3.0 » ou Web de données (*Web of data*). Cette nouvelle forme de traitement de l'information numérique sur l'Internet

permet le traitement « sémantique » des données selon une « grammaire » logique et automatique. Étant en libre accès, le site *Fabula numerica* contiendra un entrepôt de type OAI (*Open Archive Initiative*) et mettra ses données brutes (*raw data*) à disposition des outils d'interprétation « sémantique » du « Web 3.0 », notamment aux outils de moissonnage de données comme Isidore (www.rechercheisidore.fr), un instrument de recherche actuellement en cours de développement.

Grâce à l'utilisation de ces technologies, l'ambition serait de construire une exposition virtuelle affichable sur plusieurs niveaux graphiques, chacun adapté au contenu, mais aussi au public visé. Le visiteur pourra ainsi activer ou non des informations supplémentaires en fonction de son intérêt. Ayant une structure modulaire, le site permettra ce genre de traitement par blocs superposés, sans figer le contenu, mais surtout sans prédéfinir un public cible. Le site pourra ainsi être consulté autant par les chercheurs et les écrivains que par un public plus large d'étudiants, d'élèves et de curieux des fables. Cet instrument de visualisation et d'analyse de l'archéologie des *Fables* du poète français à partir de la propagation européenne de leurs antécédences pourrait donner naissance à des modélisations informatiques utilisables par le public dans le cadre des institutions culturelles, au premier rang desquelles le Musée Jean de La Fontaine.

Enjeux épistémologiques

Une archéologie de l'opinion publique

La réunion, la collation et l'analyse de ces textes et de leurs variations de propos, d'époque, de langue et de forme multiples visent tout d'abord à constituer une archive de la pensée gnomique et de l'imaginaire emblématique européens depuis l'Antiquité jusqu'aux temps modernes, une sorte d'archéologie de ce qui précéda l'opinion publique et lui en tint longtemps lieu : écartelée entre la pérennité de ses références morales et l'actualité plus ou moins allusive de ses applications au présent, la fable fait office, depuis la lointaine antiquité, de critérium des certitudes partagées et de sismographe des évolutions sourdes ou sonores que leur imprime l'histoire sur sa courte ou sa longue durée. C'est proprement la place qu'occupera dès après La Fontaine, au Siècle des Lumières, l'opinion publique naissante.

Un enjeu d'histoire des formes et des idées

Le projet *Fabula numerica* permettra en outre de conduire une réflexion sur la genèse progressive d'un genre de la fable ésopique, à mesure que cette dernière s'émancipe du statut essentiellement rhétorique qui lui était assigné par la *Rhétorique* d'Aristote, et implicitement, par son absence dans la *Poétique* – sans pour autant, d'ailleurs, que cette émancipation n'aille de pair avec la disparition d'une tradition discursive de l'apologue. Il s'agira alors d'explorer la fécondité littéraire et morale de ce petit genre progressivement constitué et de comprendre, dans le cadre d'une interrogation générale sur la pérennité sans exemple d'une transmission, comment le genre s'auto-régénère et se multiplie à l'intérieur de lui-même tout en s'acclimatant harmonieusement aux contextes historiques, idéologiques, géographiques et littéraires les plus divers.

Cette réflexion sera secondée par une étude méthodique de la progressive théorisation du genre à l'époque moderne, qui greffera sur l'établissement des *stemma* une analyse systématique des paratextes des recueils de fables publiés de la fin du *Quattrocento* à l'aube de l'*Aufklärung*. Si le cantonnement de l'apologue dans la *Rhétorique* aristotélicienne semble avoir eu pour corollaire son éviction de la plupart des arts poétiques médiévaux, renaissants et classiques (que l'on pense à l'absence si souvent discutée de La Fontaine dans l'*Art poétique* de Boileau), ce vide théorique ne pouvait manquer, alors même que, fournissant un support aisé à l'illustration, les recueils de fables apparaissaient comme les premiers succès de librairie, d'interpeller les éditeurs et les traducteurs du corpus ésopique. Le mutisme des arts poétiques à l'égard de la fable, véritable « Cendrillon des Belles Lettres » (Marc FUMAROLI), provoqua en effet la multiplication des liminaires méta-poétiques qui constituent les fragments d'une théorie globale pour un genre en quête de légitimité (morale et, de plus en plus, littéraire) : préfaces, épîtres liminaires, dédicaces, sonnets inauguraux dessinent ainsi les contours d'une doctrine cohérente qu'il s'agira de mettre au jour afin de retracer l'histoire génétique d'un genre et de proposer, *in fine*, une lecture plus informée de ce texte souvent mal compris qu'est la préface des *Fables* de La Fontaine. Nous essaierons par exemple de cerner ce que l'herméneutique de la fable (ésopique) doit à celle de la Fable (mythologique), et ce que sa poétique doit à la mentalité symbolique et allégorique de l'époque. Cette étude des pièces liminaires et post-liminaires

sera enrichie par la prise en compte du paratexte iconographique des recueils, tel que les frontispices, les bandeaux, voire jusqu'aux culs-de-lampe allégoriques de l'édition Desaint & Saillant (1759), par ailleurs célèbre pour les gravures de Jean-Baptiste Oudry qui y accompagnent les *Fables* de La Fontaine

Une analyse de la dynamique historique des modèles

Le projet permettra également d'ouvrir une réflexion plus générale sur l'idée même de transmission, à la croisée des notions de *source*, de *modèle* et d'*auteur*. Formidablement plastique, ne serait-ce que par son statut générique instable et sa dimension essentiellement rhétorique, la fable apparaît comme l'un des objets littéraires privilégiés pour l'étude des modalités de l'invention et de la création par imitation. La transmission de la fable ésopeque semble en effet mêler à un principe vertical de continuité thématique, une série de synthèses successives, de transformations et de métamorphoses de sa dynamique générique par contamination avec divers modèles, en particulier lors de sa réception humaniste.

L'équipe du projet *Fabula numerica* se propose donc d'approfondir cette perspective de recherche en étudiant plus précisément :

- La dynamique historique des modèles au sein même de la transmission du corpus ésopeque : dynamique de la constitution, de la transmission et de la régénération continue des modèles hérités au fil des siècles et des sphères culturelles, avec, en filigrane, les questions de la mémoire, de l'éducation, de l'imitation, de la référence, de la conservation, de l'invention, de la culture, des publics, toutes questions de la (sur)vie des textes, des formes, des idées et des lieux communs, qui situeront le geste de La Fontaine dans son archéologie, sa spécificité mais aussi sa banalité.
- Le rôle de l'iconographie (et des divers modèles esthétiques et littéraires afférents, en particulier le modèle emblématique) dans la métamorphose de la dynamique générique de l'apologue à l'époque moderne : analyse de l'illustration des fabliers imprimés en tant qu'elle influe, voire qu'elle est peu à peu indissociablement intégrée au paradigme générique de la fable ésopeque et que sa non-prise en compte s'avérerait mutilante pour la compréhension de la genèse du genre. Cette analyse se fondera sur les nombreux travaux qui explorent déjà le champ de la « fable emblématique » (B. Tiemann⁴), et en particulier celui de la filiation ésopeque dite « de De Dene à Vondel » illustrée par les gravures de M. Gheerarts et ses épigones.
- La question de l'*auteur* et de l'appropriation d'une personnalité créatrice dans le cadre d'une tradition générique fondée sur une œuvre essentiellement collective (les collections anonymes de fables grecques attribuées par leurs rédacteurs successifs à Ésope) et sur la transmission d'une forme et d'une pensée *a priori* les plus impersonnelles et les moins propices qui soient à l'affirmation d'une singularité.

Actualités 2014-2015

Les premiers résultats des travaux de l'équipe *Fabula numerica* devraient être mis en ligne avant la fin de l'année 2014 sur le site du Labex OB.VI.L. (<http://obvil.paris-sorbonne.fr> / projet « *Fabula numerica* »).

D'autre part, durant l'année universitaire 2014-2015, l'équipe du projet réunira chaque premier mercredi du mois, de novembre à mai, un séminaire de recherche intitulé « Itinérances de la fable. Transmissions, transferts et transactions », autour d'un exposé proposé par un des membres français ou étranger de *Fabula numerica*. Ouvertes à tous, ces rencontres se tiendront en Sorbonne (salle de séminaire de la bibliothèque Ascoli, escalier C, 2^{ème} étage, entrée par le 17 rue de la Sorbonne) les mercredis 05.XI, 03.XII, 07.I, 04.III et 01.IV de 18h à 19h30. Le programme sera accessible sur le site www.patrickdandrey.com, onglet « Société La Fontaine » et sur le site d'OB.VI.L <http://obvil.paris-sorbonne.fr/actualite>.

Patrick DANDREY, Antoine BISCÉRÉ & Radu SUCIU

⁴ Barbara Tiemann, *Fabel und Emblem. Gilles Corrozet und die französische Renaissance-Fabel*, München, W. Fink Verlag, 1974.